

18 février 2008

Indicateurs économiques Canada

	Déc. 2006	Déc. 2007	
PIB ⁽¹⁾	2,8	2,7 ⁽³⁾	-
IPC ⁽¹⁾	1,6	2,4	↗
Chômage	6,1	5,8	↘

États-Unis

	Déc, 2006	Déc. 2007	
PIB ⁽¹⁾	2,9	2,9 ⁽²⁾	-
IPC ⁽¹⁾	3,2	4,1	↗
Chômage	4,5	4,9	↗

(1) Variation en % sur 12 mois

(2) Septembre 2007 (3) Novembre 2007

Sources : Statistique Canada, U.S. Dept. of Commerce, U.S. Dept. of Labor Statistics.

Indices boursiers

Variation en %	2008 devise locale	2008 Dollars CA	
S&P/TSX	-4,3	-4,3	↘
S&P500	-7,6	-7,1	↘
Russell 2000	-7,5	-6,9	↘
Nikkei	-11,0	-7,4	↘
S&P 350 Europe	-11,6	-10,8	↘

Quelques faits sur les produits dérivés – 1^{ère} partie de 2

Dernièrement, un négociateur de la Société Générale a perdu 7 milliards \$ sur des transactions non autorisées. En 1995, le négociateur Nick Leeson a perdu 1,4 milliard \$, également sur des transactions non autorisées, ce qui a entraîné la chute de la Banque Barings. En 1994, le trésorier du comté d'Orange (Californie), Robert Citron, a précipité son gouvernement en difficultés financières suite à une perte de marché de 1,5 milliard \$. Tous ces désastres financiers partagent un point en commun : ils impliquent des opérations sur des produits dérivés.

Que sont ces produits dérivés? Comment peuvent-ils causer des pertes aussi importantes? Sont-ils vraiment nocifs? Voici quelques faits les concernant.

- Ce sont des titres financiers** : un produit dérivé est un contrat dont la valeur est basée sur les mouvements de prix d'actifs sous-jacents, tel que les matières premières, les devises, les taux d'intérêt, les indices boursiers et les dettes d'entreprises.
- Ils ne sont pas nouveaux** : par exemple, des contrats à terme sur le blé se transigeaient déjà à la Bourse de Winnipeg en 1904.
- Ils se transigent en volumes gigantesques** : les volumes d'activité sur les produits dérivés sont beaucoup plus grands que ceux des actions. Par conséquent, la valeur boursière du Groupe CME (première Bourse de dérivés au monde) est de 28 milliards \$ contre seulement 18 milliards \$ pour NYSE Euronext, propriétaire de la Bourse de New York et plus grande compagnie de Bourses d'actions au monde.
- Ils sont partout** : par exemple, en date d'octobre 2007, la Banque Royale du Canada déclarait des positions de produits dérivés hors bilan totalisant 4,8 billions \$, soit environ huit fois ses actifs de 600 milliards \$ inscrits au bilan. À peu près toutes les institutions financières et les grandes entreprises ont des positions de produits dérivés.
- Ils se transigent en Bourse ou « au comptoir »** : bien qu'il existe une variété de produits dérivés (contrats à terme, options, swaps, etc.), ces derniers peuvent se transiger à travers deux types de marché. Les dérivés négociés en Bourse sont des contrats standardisés qui se transigent anonymement dans le cadre d'un marché centralisé. Les dérivés « au comptoir » sont des contrats taillés sur mesure qui se transigent directement entre deux entités.

Passer en revue tous ces faits nous permet de réaliser à quel point les produits dérivés, bien que peu apparents, occupent une grande place dans notre vie. Nos gouvernements, banques, compagnies d'assurance vie et sociétés de services publics les utilisent tous de façon importante.

Dans notre prochaine parution, nous étudierons quelques autres de leurs caractéristiques ainsi que certains de leurs usages bons et moins bons.

Raymond Kerzérho, Directeur de la recherche



Cet article est publié à titre informatif seulement. Les renseignements et les chiffres qui figurent dans le présent document se fondent sur des données jugées fiables, mais leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties. Le but de cet article n'est pas d'émettre une opinion légale, comptable ou fiscale et on ne devrait pas s'en servir à ces fins. Avant d'effectuer un placement ou d'adopter une stratégie de placement, chaque investisseur devrait évaluer ses objectifs avec son conseiller financier. PWL Capital inc. et les personnes ou sociétés qui y sont associées peuvent acheter ou vendre des titres décrits dans le document en qualité de contrepartiste ou de courtier, ou encore, peuvent détenir ces titres.